

Jean Bodin, 43 ans

1873 - 1917

Né le 9 janvier 1873 à Montournais (Vendée).

Fils d'Auguste, et de Pauline Deguil, marié le 24 octobre 1901 à Noyant (Maine-et-Loire) avec Juliette Labbé.

Réformé le 21 juillet 1916 pour une tuberculose pulmonaire.

Non Mort pour la France, le 15 février 1917 à Denezé-Sous-le-Lude (Maine-et-Loire), en son domicile le Petit Chamou.

Classe 1893, matricule 165, soldat du 109^{ème} RAL.

Campagnes contre l'Allemagne : du 8 décembre 1914 au 21 juillet 1916.

Inhumé dans le cimetière de Denezé : Carré B – Rang 2 – Emplacement 22.

Inscrit au Monument aux Morts de la Commune de Denezé.

Bodin

Nom: *Bodin* Prénoms: *Jean Auguste* Matricule: **165**

ÉTAT CIVIL

Né le 9 Janvier 1873 à Montournais (Vendée) de Auguste Bodin et Pauline Deguil mariés à Noyant (Maine-et-Loire) le 24 Octobre 1901. Marié à Juliette Labbé le 24 Octobre 1901 à Noyant (Maine-et-Loire). Profession: Cultivateur. Domicile: Denezé-Sous-le-Lude (Maine-et-Loire).

SÉRIÉLEMENT

Classe: 1893 Matricule: 165

DÉCISION DU CONSEIL DE RÉVISION ET MOTIFS

Reçu au service actif.

MÉTIERES SÉRIÉMENT BARRIÈRES

Date	Service	Publicité

ÉPREUVE

Date	Service	Publicité

REMARQUES

Après avoir été affecté au 109^{ème} RAL le 15 Mars 1915, il a été réformé le 21 Juillet 1916 pour tuberculose pulmonaire. Non Mort pour la France le 15 Février 1917 à Denezé-Sous-le-Lude (Maine-et-Loire).

Fiche Extrait Matricule Archives départementales de Maine et Loire

- **Jean Bodin (1873-1917), 43 ans.**

Né le 9 janvier 1873, à Montournais (Vendée), soldat du 109^e régiment d'artillerie lourde (109^e RAL), mort de maladie, le 15 février 1917, à Dénezé-Sous-le-Lude (Maine-et-Loire), en son domicile le Petit Chamou.

Il n'est pas qualifié de Mort pour la France.

Fils d'un couple de Vendéens, Auguste Bodin et Pauline Deguil¹, il a passé une partie de son enfance, avec ses parents près de Pouzauges, à Montournais. La famille s'installe dans le Noyantais : à Breil sans doute dans un premier temps, où naît un deuxième fils, Henri, en 1876 ; puis à Dénezé-sous-le-Lude où elle réside en 1893, alors que Jean a 20 ans. Tous semblent habiter dans la petite ferme - aujourd'hui en ruine - au lieu-dit Le Viorné, à un kilomètre à l'ouest du bourg².

Cette année-là, il passe devant le bureau de recrutement militaire de Tours sous le matricule 165 (classe 1893). Jean est alors un cultivateur de taille moyenne, ses cheveux sont châtain foncé et ses yeux roux. Il a poursuivi sa scolarité un peu plus loin que la plupart de ses camarades de la commune : il sait non seulement lire et écrire, mais aussi compter³. Après la Toussaint 1894, il rejoint donc Poitiers et le 20^e régiment d'artillerie (20^e RA) qu'il ne quittera qu'après 3 ans de service militaire comme canonnier conducteur. Il a déjà 24 ans et travaille vraisemblablement avec son jeune frère Henri⁴ dans la commune et alentour. Il perd sa mère, en 1900⁵, sans avoir pu sans doute, lui présenter Juliette Labbé, fille d'un marchand de bois de la commune voisine, Noyant. Juliette a, elle aussi, perdu sa mère, alors qu'elle n'était encore que bébé. Jean et Juliette se marient, à Noyant, le 24 octobre 1901 et s'installent à Dénezé-sous-le-Lude, sans doute à la ferme du Petit Chamou, située à l'est du bourg et où Jean Bodin vivra ses derniers instants, 16 ans plus tard.

Lorsque survient la mobilisation générale, en août 1914, Jean a 41 ans et est le père d'au moins une fille, Léa qui vient de fêter ses 7 ans. Il appartient encore à l'armée de réserve, mais il est jugé trop vieux pour partir au front. Mobilisé brièvement comme conducteur de chevaux et de voitures de réquisition, il ne quitte vraisemblablement pas l'arrondissement de Baugé. À la fin de l'année 1914, le 8 décembre, comme son frère âgé de 38 ans, il est affecté à la garde des voies de communication⁶, c'est-à-dire du réseau ferroviaire, sans doute proche.

Mais Jean est certainement déjà atteint de la tuberculose qui va l'emporter l'année suivante. À la différence des soldats du front frappé de la même maladie, il ne rejoint pas, pour y être soigné, un hôpital ou un sanatorium. Il bénéficie d'un sursis du 3 mars au 15 mai 1916, période où il est placé à ce titre, dans l'entreprise de son beau-père, la Maison Labbé, entreprise de bois vraisemblablement réquisitionnée. Puis, il semble rejoindre les dépôts, à Poitiers, de son régiment d'origine, le 20^e RAL puis celui du nouvellement créé 109^e RAL. C'est là, qu'à 2 reprises une commission statue en faveur de sa réforme pour une maladie non contractée en service. Rentré sans doute à Dénezé-sous-le-Lude, après une première décision datant du 21 juillet 1916, il ne réchappe pas de la bacillose pulmonaire et meurt 6 mois plus tard, à son domicile du Petit Chamou, à l'est du bourg, le 15 janvier 1917, sans avoir jamais rejoint le front.

¹ Lors de la naissance de leur fils Jean Auguste, le couple réside dans la commune où la famille de Pauline Deguil compte de nombreux membres. Quatre ans avant la naissance de leur fils, ils y ont donné naissance à une fille, Marie Louise Clémentine (né le 10 mai 1869). Lors de la naissance de Jean, en 1873, le père, Auguste, natif de Saint-Pierre-du-Chemin (Vendée) est alors un tisserand, comme son beau-père. Il a 34 ans. La mère, Pauline, native de Montournais, âgée de 26 ans, est tailleuse (acte de naissance de Jean Bodin et de Marie Bodin, registre d'état civil de Montournais Archives municipales des Vendée [en ligne]).

² Domicile mentionné dans l'acte de décès de la mère, en 1900 (cf. plus loin).

³ Registre matricule de la classe 1893. Archives départementales d'Indre-et-Loire [en ligne].

⁴ Né le 21 octobre 1876, à Breil, témoin, à l'âge de 24 ans, du mariage de son frère (acte de mariage de Jean Bodin et Juliette Labbé, le 24 octobre 1901. Registre d'état civil de Noyant. Archives départementales de Maine-et-Loire [en ligne]).

⁵ Les deux frères, de 26 et 23 ans, Jean et Henri, viennent déclarer eux-mêmes la mort de leur mère de 51 ans, à son domicile (lieu-dit Le Viorné) à la mairie [acte de décès du 30 mars 1900, (Registre d'état civil de Dénezé-sous-le-Lude. Archives départementales de Maine-et-Loire [en ligne]).

⁶ GVC ou GV comme le mentionne sa fiche matricule (registre matricule de la classe 1893, Archives départementales d'Indre-et-Loire [en ligne]).

Il est alors enterré dans le cimetière communal, en l'absence de son frère Henri, qui est alors au front dans l'Aisne⁷.

Le corps de son épouse rejoindra le sien dans cette même tombe. En 1935, le 13 janvier, ce sera également le tour de leur fille Léa, morte jeune, à seulement 28 ans après avoir donné naissance à deux enfants, Bernadette et Roger⁸. Elle avait épousé le 29 septembre 1924, le denezéen Auguste Rimbault.

Ses états de service ne l'ayant pas permis, il n'a pas été attribué à Jean Bodin la mention honorifique de « Mort pour la France ». Elle n'est pas inscrite dans son état civil. Cependant, les anciens combattants de la Grande Guerre - parmi lesquels son frère - l'ont honoré comme tel. Son nom a été inscrit sur le monument aux morts de Denezé-sous-le-Lude.

Biographie Jean Bodin - Commune de Noyant-Villages, Cimetière de Denezé sous le Lude, Préservation des tombes des « Morts pour la France ».Constats, diagnostic et recommandations - Version du 18 avril 2024- (*Benoît Roux*, Délégué général du Souvenir Français, pour le Maine-et-Loire. Docteur en histoire contemporaine de l'Université de Nantes - *Jacques Carrel*. Auteur (2022) « Les Monuments aux Morts du Noyantais à travers la guerre 1914-1918 » Adhérent du Souvenir Français).



Tombe de la famille de Jean Bodin : Cérémonie au cimetière de Denezé le 16 novembre 2024 après rénovation de la tombe avec remise d'une plaque et de fleurs.

⁷ Henri Bodin, comme son frère Jean, ne semble pas engagé dans des combats. Surnommés, les *Pèpères*, par les Poilus, les soldats âgés comme Henri sont essentiellement consacrés à des tâches logistiques. Cependant, à la différence de son frère aîné, Henri connaîtra un parcours peu commun, jalonné de plusieurs changements d'affectations et alternant des périodes au front et d'autres en zone dite intérieure.

⁸ Inhumé également avec sa mère.